# *Les recensions de l'Académie de novembre 2026*[1]

***Beyrouth paradise* / David Hury**

**Éd. Liana Levi, 2026**

**Cote : 70.673**

Un titre qui rappelle *Beyrouth Forever*, avec une provocation et une espérance. Car le paradis ou l'éternité à venir, ce n'est pas évident pour qui réside à Beyrouth, c'est un vœu, oh combien attendu de réussite, de paix, mais continuellement démenti par la réalité de la guerre, quoique dans un monde offrant ces petits riens aux parfums de paradis… Mais attention ! le Paradise, avec majuscule, c'est « un temple du sexe ».

Alors que nous présente l'auteur ? Sans ambiguïté un polar, avec tous les bons ingrédients : night-clubs, danseuses et prostituées, disparition, enquête de détective, tensions jusqu'au bout, victimes et issue familiale. A vrai dire les titres de chaque chapitre en disent déjà long. Quelques exemples : « Rien ne sert de mourir », « Gueules de bois vs. Gueule en sang », « Le marteau et l'enclume », « Délits d'initiés ».

Quelle est l'histoire ? On est dans le quartier rouge de Beyrouth, à Maameltein, au Paradise avec ses offres pour les clients de l'hôtel voisin. Une des danseuses, une jeune Ukrainienne est disparue. Arrive alors Marwan Khalil, qui a été flic, a pu éprouver la milice face aux disparus, est devenu détective, un détective qui ne lâche rien. Et on suit cette enquête avec trafic, disparitions et grande loi du silence. Parfaite évolution des artifices du roman noir…

Artifices, mais c'est là qu'il faut voir l'autre intérêt de ce livre. David Hury nous a prévenu : « La plupart des événements mentionnés dans le roman s'appuient sur des faits d'actualité réels ». Et une bande rouge le confirme : » Cette histoire, c'est celle du pays tout entier. Splendeur et décadence, mais avec vue sur mer ». On trouve donc l'histoire du Liban, bonheurs et affres, celle qui renvoie au Hezbollah, à la Syrie avec la chute du régime, donc à la menace quotidienne des conflits, des attentats divers, des exécutions.

Toutefois, le livre vit surtout de la présence d'un quotidien, qui, pour qui connaît Beyrouth, renvoie à une réalité libanaise : les rues, l'évolution immobilière, les chats, un sandwich à l'huile d'olive, la plage avec glaces ou jus de fruits. Et même le langage renvoie à

1
Les recensions de l' Académie des sciences d'outre-mer sont mises à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposée.
Cette recension est basée sur un ouvrage disponible à la bibliothèque de l'académie des science d'outre-mer



des réalités spécifiques, avec le terme qui les désigne : ainsi le tétkhité est le grenier où l'on a retrouvé la canne de grand-père…

Le roman est donc vivace, comme le style alerte et varié. On y cherche les disparus, multiples et divers, et on y trouve un détective plein de ressources et d'imprévus, une histoire prenante avec des témoignages qui sourdent pour l'enfer et forcément pour le Paradis…

**Guy Lavorel**